rencontre d'enfants qui vivent à quelques kilomètres. Je tiens à avoir de l'impact dans mon propre pays et pas uniquement dans des contrées lointaines!», précise cette Française d'origine, en Suisse depuis dix-neuf ans, qui a offert le programme français à tous les enfants réfugiés ukrainiens pour adoucir leur intégration. Sa société neuchâteloise compte cinq employés et des équipes externes pour la production audiovisuelle. Divers comités académiques composés d'enseignants Montessori, de linguistes, d'enseignants et de pédagogues visent, quant à eux, le développement du programme, le contenu des vidéos et des supports annexes facultatifs (fiches, jeux, chansons, activités créatives, etc.).

La force de Kokoro Lingua est d'offrir une alternative abordable aux écoles privées bilingues ou aux cours particuliers qui restent les seules options pour l'apprentissage pédagogique précoce. «On sait désormais que c'est entre 3 et 8 ans que les enfants ont le plus de facilité: ils sont de pures éponges: ils absorbent tout, sans se poser de question au niveau des intonations de voix ou de la construction de phrase. Tout se fait naturellement», assure-t-elle, en évoquant de nombreux travaux scientifiques ayant démontré que l'enfant est dans son plein potentiel des langues entre 0 et 8 ans. A la naissance, le cerveau est capable d'en apprendre facilement au moins trois. Si ses capacités ne sont pas activées aux niveaux auditif et lingual, elles s'atrophient. L'intention de Kokoro est «d'accompagner les connexions neuronales dans le plaisir et la joie, car les neurosciences l'affirment: si on apprend avec émotion et intuition, on mémorise de façon puissante.» Les programmes ne donnent aucune traduction du vocabulaire abordé, partant du principe que l'enfant est capable de comprendre par lui-même, puisque personne ne lui a traduit quoi que ce soit lors de l'apprentissage de sa langue maternelle!

«En voyant tout ce qui se passe avec l'intelligence artificielle, nous sommes convaincus qu'il est indispensable que les enfants se connectent à eux-mêmes. Plus ils seront forts intérieurement, confiants en eux, plus ça sera facile de rester vigilant dans ce monde qui va changer très vite», conclut Nathalie Lesselin, qui a eu l'idée de créer Kokoro lors d'une très longue convalescence après un traumatisme crânien. Pendant cette période où elle a dû réapprendre beaucoup de choses, cette ancienne cadre dans une multinationale a compris à quel point la plasticité cérébrale permet des miracles. Elle s'est aussi reconnectée à ses rêves altruistes de petite fille et a voulu se mettre au service des enfants. Loin de se contenter d'une seule école privée, elle a cherché à avoir de l'impact sur le plus grand nombre, d'où l'idée de ces vidéos qui créent du lien, transcendent les frontières et contribuent, elle l'espère, à plus d'empathie et de bienveillance. ●

«En Suisse, le système Kokoro pourrait rompre la barrière de rösti»

Trois questions à **Virginie Borel**, directrice du Forum du bilinguisme à Bienne.

Qu'est-ce qui vous séduit chez Kokoro Lingua?

J'aime bien l'idée que des enfants parlent à d'autres enfants. En Suisse, on ne peut que constater les limites du système scolaire. On peine à voir du sens dans l'apprentissage malgré des heures d'enseignement d'allemand et de français. Il faut donc oser autre chose pour améliorer le vivre-ensemble et la compréhension mutuelle au sein de notre pays. On a sans doute besoin d'enfants motivés qui démontrent en quoi c'est chouette de parler ces langues!

Comment espérez-vous l'introduire sur le territoire?

L'idée est de «suissiser» un peu le projet pour le rendre complémentaire à long terme des différents plans d'études cantonaux. Nous ciblons d'abord la Suisse romande où nous espérons introduire Kokoro dans l'enseignement de l'allemand en 5e année.

Où en êtes-vous dans votre démarche?

On est à l'échelle d'un pilote. Si ce dernier est validé par les politiques, il pourra être testé à la rentrée 2024. Si les résultats sont concluants, on espère pouvoir introduire le système à plus grande échelle en complément de la méthodologie actuelle. ●